

PAQUES



Photo Jos Le Dearé

LA VOIX DE SAINT-VALENTIN

BULLETIN PAROISSIAL DE GUILERS

AVRIL 1957

Edition « Vie Paroissiale » - Le N° 30 francs

MENSUEL N 6

DIEU DANS SA CRÉATION

Qu'y a-t-il au delà de ce monde sur lequel nos yeux s'ouvrent tous les jours ? Quelle Puissance merveilleuse se joue dans l'éclosion d'une simple fleurette ou d'un bourgeon, dans le mouvement immense de la mer, et dans le reflet d'une âme neuve qui transparait au sourire de l'enfant ?

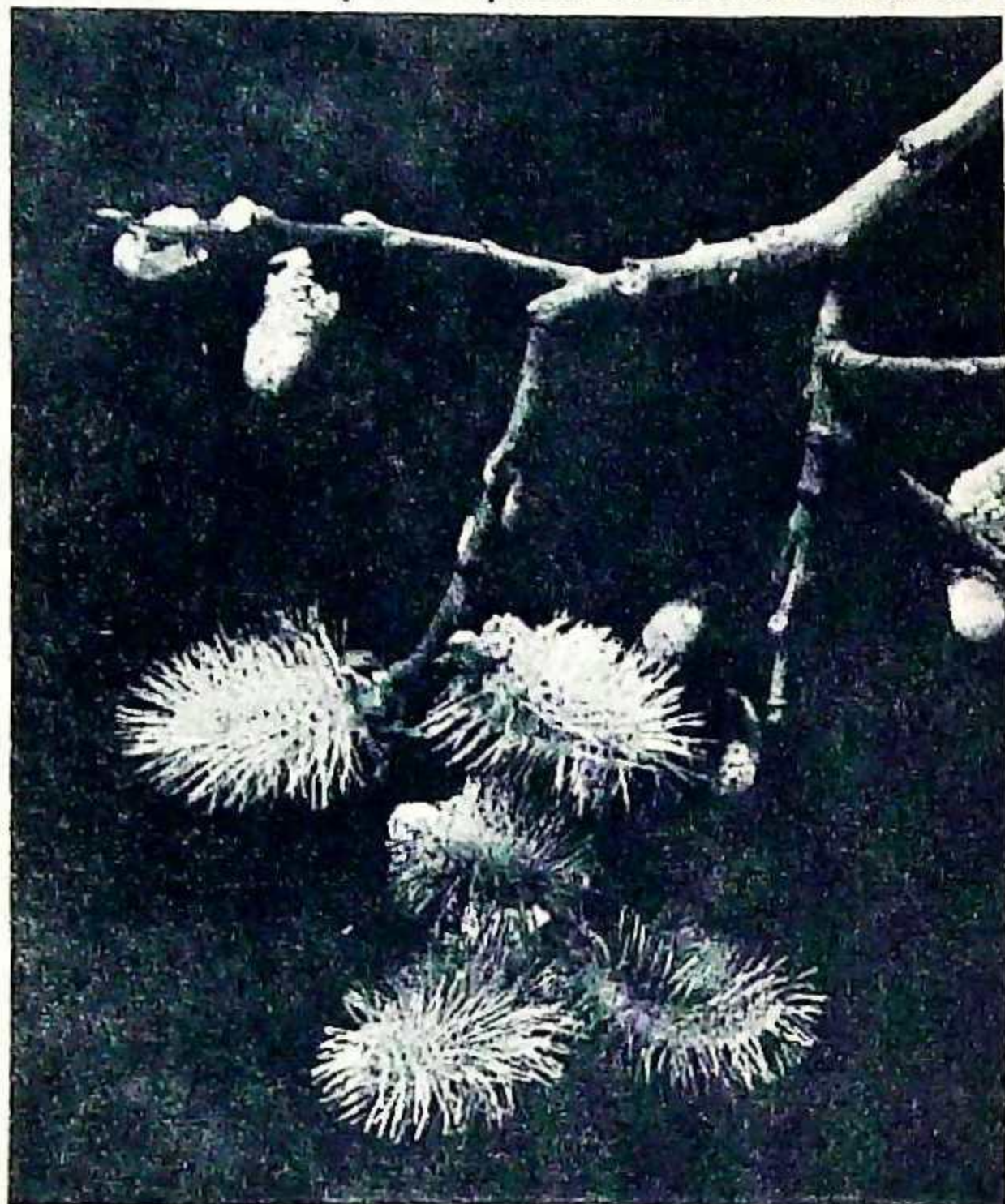


Photo Jos Le Doaré

Petite barque au milieu des flots déchaînés, je m'abandonne à toi, Notre Père, puisqu'en toi j'ai jeté l'ancre de mon espérance.

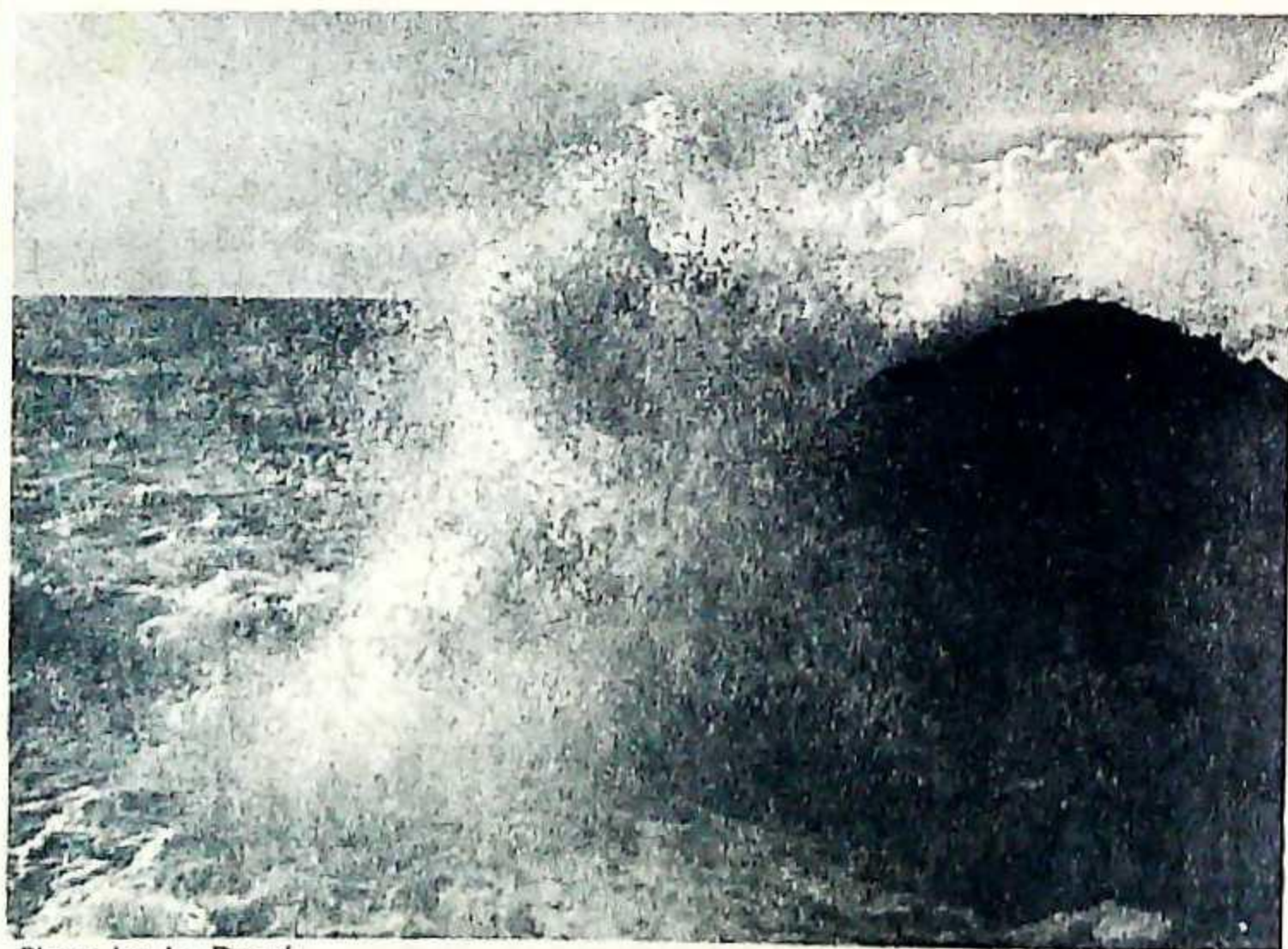


Photo Jos Le Doaré

Il n'y a pas deux châtons semblables, et chacun a sa beauté. Demain il n'y aura pas deux fruits semblables. Quel est l'Artiste merveilleux qui jamais ne se répète, qui met tant de beauté dans ces châtons ?



Pâquerette, petite fleur de Pâques, égarée dans la nature qui s'éveille à peine, tu redis au Seigneur la joie du monde en ce renouveau du printemps.

Photo Jos Le Doaré

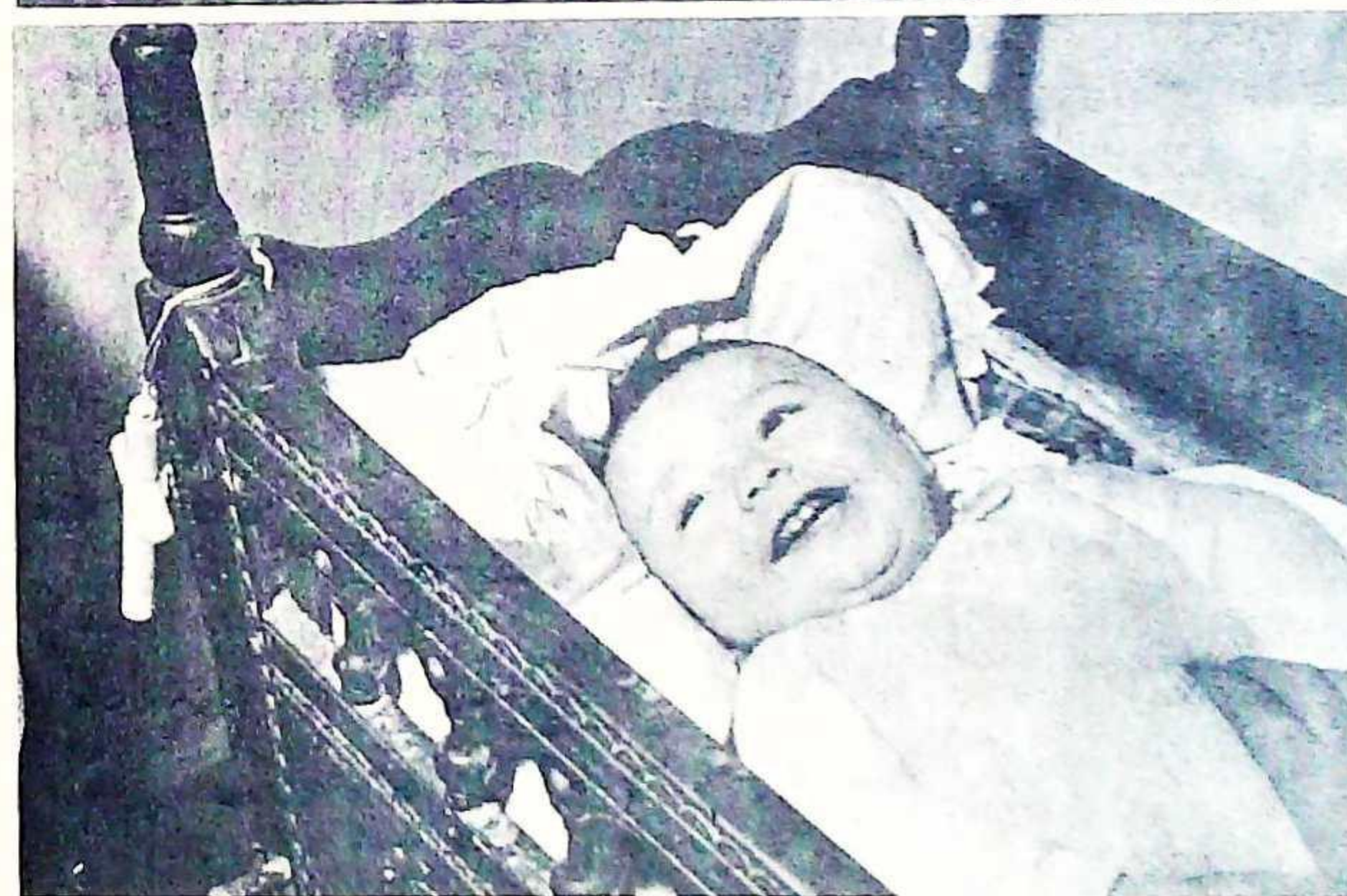


Photo Jos Le Doaré

« J'aime les gosses, dit Dieu, parce que Mon visage en eux n'est pas encore ternie. Ils n'ont pas saboté Ma ressemblance, ils sont neufs, purs, sans rature, sans bavure.

Aussi quand doucement je Me penche vers eux, je Me retrouve en eux. »

(Quoist, « Prières »).

DANS NOTRE PAROISSE

Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise

- 17 Février: Nicole Appéré, fille de Roger et de Gabrielle Le Saos, Bourg.
17 Mars: Georges Quémeneur, fils de Louis et Marianne Le Gendre, Bourg.
21 Mars, Marie-Christine Floch, fille de Corentin et Perrine Autret, Beg-al-Louarn.

Ont été unis dans le sacrement de mariage

- 23 Février, Albert Rouault de Penfeld et Jeanne Prigent (Vve Mazéas), de Penfeld.
27 Février, Georges Le Hir, du Bourg et Marguerite Carlou, de Saint-Renan.

Nous ont quittés pour la Maison du Père

- 16 Février, Eugénie Quéré (Mme Corre), 72 ans, de Kroas-Land.
8 Mars, Chantal Méneur, 19 mois, de Penfeld.

VOYAGE A PARIS

Les Ruraux de la zone ont organisé au début de mars un magnifique voyage à Paris qui a permis à une vingtaine de gars ou filles de Guilers de visiter la Capitale... Etaient du voyage : René Quéré, Pierre Férelloc, François Gélébart, Jean Kernels, Louis Riou, Jo. Kervennic, Francis Petton, Yves Le Gall, Bernard Uguen, Marie-Thérèse Guéguen, Thérèse Jaouen, Marie-Madeleine Abiven, Yvette Simon, Anne Le Roux, Yvonne Gélébart, Annick Labbé, Prosper Marc et Jeannette Le Roux, sans oublier le Père Jicquet.

Les jeunes sont revenus enchantés de cette randonnée à la fois instructive et délassante.

FOOT-BALL : FESTIVAL DES SCOLAIRES

Le dimanche 3 Mars, le stade de Kermengleuz connaissait une ambiance d'un genre nouveau, avec la démonstration de nos 3 équipes de jeunes footballeurs, tous pleins d'espoir... et d'avenir.

Nous n'avions pas craint de voir grand : aussi avions-nous fait appel à deux équipes de la J.A. de Gouesnou et à l'excellente équipe minime du Stade Brestois.

Ce fut un régal pour les joueurs et ... pour les spectateurs.

Equipe des Espoirs où le plus jeune compte 9 ans: Y. Breton; J.-P. Richard, R. Dolou; J.-Y. Morvan, G. Spieth, F. Marc; J.-N. Provost, S. Stervinou, G. Simon, G. Chapin, D. Floch, Match équilibré: victoire par 1 à 0 devant Gouesnou.

Equipe des Benjamins: J.M. Le Coat, V. Abiven, F. Trudin, J.C. Letty, C. Toullec, D. Roudaut, J. P. Riou, F. Marc, M. Nicolas, D. Petton, A. Rozec. Victoire de Gouesnou par 7 à 0: le score dit par lui-même plus la supériorité de l'âge que celle de la valeur. On regrettera surtout de n'avoir pas vu à l'œuvre notre ligne d'avants, pourtant riche en joueurs de grand style.

Equipe des minimes: G. Chevalier, G. Toullec, G. Foldz, J. Quéré, J.-P. Foll (le roi du terrain), J. Le Grand; Y. Bars, R. Trudin, G. Simon, J.C. Boucher, J.C. Chevalier.

A la présentation des équipes le spectateur moyen ne donnait pas grand espoir à nos petits gars, tellement ils paraissent petits en comparaison des gars du Stade Brestois... renforcés d'ailleurs de 7 minimes de 2^e année. Mais dès l'ouverture des hostilités cette impression fut renversée: jouant avec cœur, et en équipe, nos gars se montraient dignes de leurs adversaires. C'était un régal en particulier de voir la ligne des avants monter à l'attaque. Quant à la défense elle faisait merveille... devant un goal d'une sûreté et d'une audace d'ancien. Jeu de passes, changements d'alles, renversements de demis, démarquage, tout y était: une vraie leçon de foot-ball. Et des tirs au but. Si finalement nos gars durent s'incliner par 4 à 1, ils méritèrent les applaudissements.

P. DOUGUET.

PETITE LEÇON DE CATÉCHÈSE PASCALE SUR LE BAPTÊME

Mes Chers Paroissiens,

Vous comprenez mieux maintenant le sens de la grande fête de Pâques. La célébration solennelle, l'année dernière, de la Semaine Sainte, vous avait introduits dans un dédale de cérémonies qui vous avait d'abord quelque peu déroutés. Puis, éclairés par les explications que vous donnèrent vos prêtres, vous avez mieux compris le sens mystérieux et profond de Pâques.

On vous avait expliqué la Pâque juive, la Pâque du Christ et la Pâque du chrétien. Vous suiviez bien jusque-là, mais quand on vous disait que la Pâque du Chrétien, c'était le baptême... vous perdiez un peu les pédales (!) et vous avouiez que vous compreniez moins bien. Et pourtant c'est cela: le baptême c'est, comme vous l'avez appris au catéchisme, un Sacrement qui efface le péché originel, nous fait chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise. Mais comment cela ? En nous plongeant, à travers les eaux du baptême, dans le mort du Christ (= mort au péché et en nous associant à sa résurrection (= naissance à la vie de la grâce).

Un Baptisé, un Chrétien, est essentiellement un Christ Ressuscité, et voilà pourquoi, dans la primitive Eglise, on ne baptisait que dans la Nuit de Pâques. On ne peut mieux célébrer la Résurrection du Christ qu'en faisant de nouveaux Ressuscités, par l'administration du baptême.

Je parlais, l'autre jour, au catéchisme des grandes, de notre belle Nuit Pascale de l'an dernier, où nous avons eu le baptême d'une petite Marie-Pierre Pascale, et je posais cette question: « Qui, cette nuit-là, parmi les 750 personnes qui se pressaient dans l'église, qui surtout avait fait ses Pâques ? ». La réponse fusa, massive et unanime: « Tous ceux qui avaient communie ». C'est vrai mes enfants, mais encore... Après tout ce que je vous ai dit, vous ne voyez pas que... « Marie-Pierre-Pascale », s'écria quelqu'une qui avait bien compris. « C'est Marie-Pierre-Pascale surtout qui a fait ses Pâques, parce que c'est Elle qui, cette nuit-là, est ressuscitée avec le Christ... »

Nous, les Chrétiens, nous, les Baptisés, nous sommes les témoins vivants du Christ Ressuscité, puisque nous sommes des Ressuscités nous-mêmes. Nous le comprenons mieux et nous le sentons avantagé en sortant de l'église, la Nuit de Pâques, avec en main le cierge allumé de notre baptême qui faisait reculer les ténèbres, et en chantant, à plein cœur, l'Alleluia de la Résurrection, celle du Christ et la nôtre.

Où, le sommet lumineux de cette Nuit fut le baptême de Marie-Pierre. Ce fut aussi le Renouveau, par tous, des promesses et de l'Engagement de notre baptême.

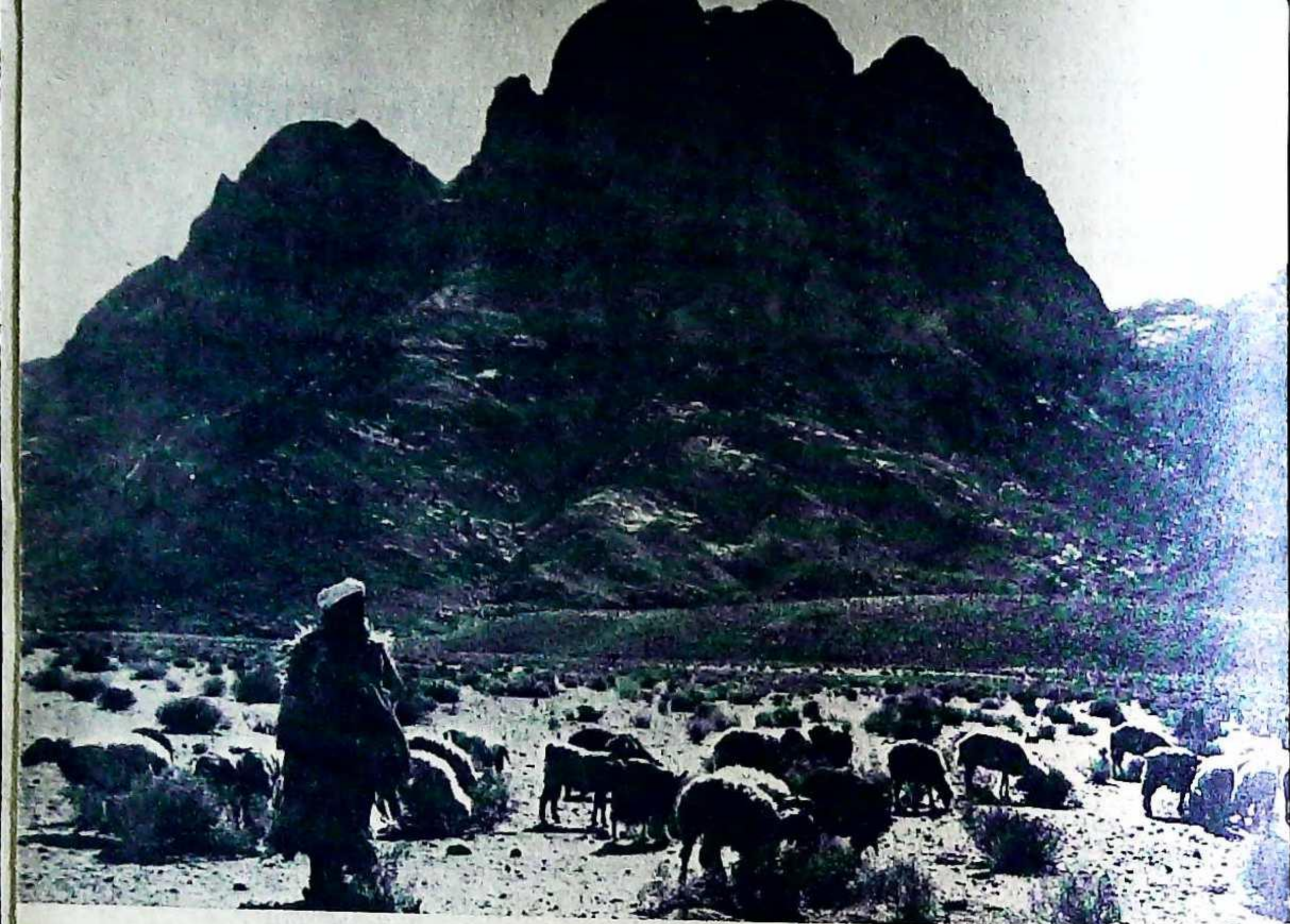
Pâques, fête de la Résurrection du Christ, et fête de notre Baptême. Les deux choses vont ensemble. Nous comprenons mieux désormais la grandeur unique de l'une et de l'autre.

Nous ne considérerons plus le baptême comme un petit Sacrement, donné à la va-vite, au fond d'une église obscure, sans solennité et sans ferveur.

Le Sacrement de Baptême mérite plus d'égards, plus d'honneur et plus d'intérêt de la part de toute la communauté chrétienne.

Les fêtes pascales qui viennent nous apprendront à mieux apprécier et à mieux vivre notre dignité et notre grandeur de Baptisés. Et bientôt, je l'espère, le nouveau Baptistère, placé à l'entrée de l'église, à la place de l'ancien ossuaire, nous aidera aussi, par sa noblesse et sa beauté, à entourer d'un plus grand honneur le Sacrement de Baptême, qui est le Sacrement de la Résurrection de Jésus.

Votre Recteur, J. GUERCH.



LE SINAI

DIEU A FAIT ALLIANCE AVEC LES HOMMES

Alliances humaines, alliance divine

Nos journaux nous l'apprennent presque quotidiennement, les alliances humaines sont bien fragiles et souvent peu durables : elles se nouent et de dénouent au gré de nos intérêts changeants, au gré de nos ambitions ou de nos susceptibilités.

L'alliance que Dieu a conclue avec les hommes est autrement durable, autrement désintéressée.

Car c'est bien d'une alliance qu'il s'agit, d'un pacte, d'une entente que l'on pourrait à juste titre cette fois appeler cordiale.

Une aventure extraordinaire

Qui ne se souvient d'avoir lu ou entendu conter l'extraordinaire aventure d'Abraham ? C'est avec lui que l'histoire des hommes cassée et souillée par le péché a pris un nouveau départ. En quittant sa Chaldée païenne pour devenir l'allié de Dieu, dix-huit siècles avant le Christ, il remettait toute l'humanité en marche, il commençait à réunir un peuple, le peuple de Dieu.

Une délivrance merveilleuse

Ce peuple se trouva un jour prisonnier en Egypte, maltraité, soumis aux corvées les plus dures. Dieu l'entendit gémir sous le joug. Il appela Moïse et sous

la conduite de ce chef prestigieux ce fut la traversée de la Mer Rouge, l'entrée dans le désert ; le passage de l'esclavage à la liberté.

Pour la conclusion d'une Alliance

« Je vous adopterai pour mon peuple et je serai votre Dieu » avait dit le Seigneur à Moïse en lui demandant d'arracher ses frères à la tyrannie égyptienne. Au désert du Sinaï cette promesse devint une réalité ; une alliance fut solennellement conclue entre Israël et son Dieu. C'était l'ancienne alliance, l'Ancien Testament.

A travers les vicissitudes d'une histoire tourmentée, tantôt bafouée et tantôt scrupuleusement observée par le peuple juif, elle dura jusqu'au Christ et chaque année le repas pascal en ravivait le souvenir et lui redonnait une nouvelle vitalité.

Devenue, avec le Christ, l'Alliance définitive

Avec le Christ l'ancienne Alliance a pris fin, remplacée par la Nouvelle Alliance qu'elle préfigurait et préparait. Le Christ est mort et ressuscité pour la sceller d'une façon définitive, non plus seulement avec un peuple mais avec toute l'humanité. « Ceci est le Calice d'une Alliance nouvelle en mon sang ». Le Christ nous a aimés et s'est livré pour nous. Il a fait éclater jusqu'aux extrémités du monde les frontières du peuple de Dieu.

Fils de l'Eglise par notre baptême, nous sommes le peuple de l'Alliance, nous sommes les alliés de Dieu.

Cette alliance est exigeante

En mourant et en ressuscitant pour nous, en nous entraînant avec lui dans sa Pâque, son passage, en nous faisant entrer dans le peuple de Dieu, le Christ a inscrit en nos cœurs une loi nouvelle, la loi de charité. Il l'a promulguée au moment même où il se livrait pour nous : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés... Ce que je vous commande c'est que vous vous aimiez les uns les autres. »

Pâques est la fête de l'Alliance, Pâques est un nouvel appel à l'amour de Dieu et de nos frères, ne l'oublions pas.

J. T.



Photo Jos Le Doaré

« Ceci est le calice de mon sang, le sang de l'Alliance »

Avec Lui, tu es mort ...



Photo Jos Le Doaré

« Je te suis plus ami que tel et tel »

royaume n'est pas de ce monde. L'enthousiasme est dans le cœur de ceux qui croient en Lui.

Jeudi Saint, fête de l'alliance — fête de l'Eucharistie. « Je ne vous appellerai plus serviteurs, mais je vous dirai : amis ! » C'est sûr : tu peux être désormais uni au Christ aussi intimement qu'il est possible. Infiniment mieux que ne le sont deux amis sur terre. Il s'est fait allment pour ton âme : « Ceci est mon Corps ». — Il a établi un contrat d'union scellé de son sang : « Ceci est le Calice du Sang de l'alliance nouvelle et éternelle ».

A partir de ce jour tout était possible : qu'il souffre pour toi, qu'il meure pour toi, qu'il te sauve.

Vendredi : le Procès, le supplice de la Mort. Cette affaire rapidement expédiée par la justice des hommes aboutit à con-

La Grande Semaine te rappelle les événements dramatiques qui ont marqué les derniers jours de la vie terrestre de Jésus.

Mais il ne s'agit pas seulement d'évoquer des souvenirs. Comme lorsqu'on parle d'un passé mort, fini... Comme lorsqu'on tourne les pages d'un album de famille.

En suivant jour après jour les cérémonies auxquelles tu seras invité, du dimanche des Rameaux à celui de Pâques, tu vas entrer dans la souffrance, dans la mort et dans la résurrection de Jésus. Tu vas prendre ta part de rachat. Comme si c'était actuel cette Passion et ce Retour à la Vie. Parce qu'en un sens c'est toujours actuel.

Le dimanche des Rameaux, tu entreras dans le cortège de de Jésus. Ce n'est pas un défilé prestigieux, comme celui d'une armée après la victoire. En fête s'avance un Roi qui a dit que son



Photo Jos Le Doaré

« Il s'est anéanti. Il s'est fait obéissant jusqu'à la mort »

damner l'innocent pour les coupables — sans doute — mais aussi l'Ami pour ses amis. cette affaire te touche de près. Tu y étais sérieusement engagé. Tes péchés faisaient masse avec ceux des autres hommes. Ils ont pesé sur la condamnation. Mais si tu le veux bien tu fais corps aussi avec le supplicié. En décrochant de tes péchés, des occasions de péché, tu meurs avec Lui. Penses-tu être vraiment mort à tout le péché ?

Samedi. Au fond du tombeau, il y a l'espérance ! Dans la nuit le Feu nouveau est allumé. La lumière du Cierge pascal, la lumière du Christ brillera ! Ainsi dans les tracasseries, les tourments, les souffrances, les vagues noires du désespoir, l'assurance invincible, que Jésus se lèvera vivant auprès de nous. En nous ! Il n'y a pas de malheur si grand que tu ne puisses plus espérer. Parce que Jésus a vaincu même la mort. Et il est avec toi.

Dimanche : PAQUES.

Le Christ est ressuscité.

Frère, puisque nous voici ressuscités avec le Christ, recherche les biens d'en haut. Prends goût aux biens d'en haut et non à ceux de la terre. Car tu es mort au péché et ta vie est cachée en Dieu avec le Christ.



64. RÉSURRECTION. — GRÉCO.

... et tu es déjà ressuscité!

Les signes de la Vigile Pascale

Photo Jos Le Doaré



Voici Vendredi Saint avec les ténèbres qui recouvrent la terre : le Seigneur est mort.

Dans la nuit du dimanche c'est le triomphe de la Résurrection : le Feu Nouveau s'allume, lorsque le Christ, victorieux des ténèbres de la mort, sort vivant du tombeau.

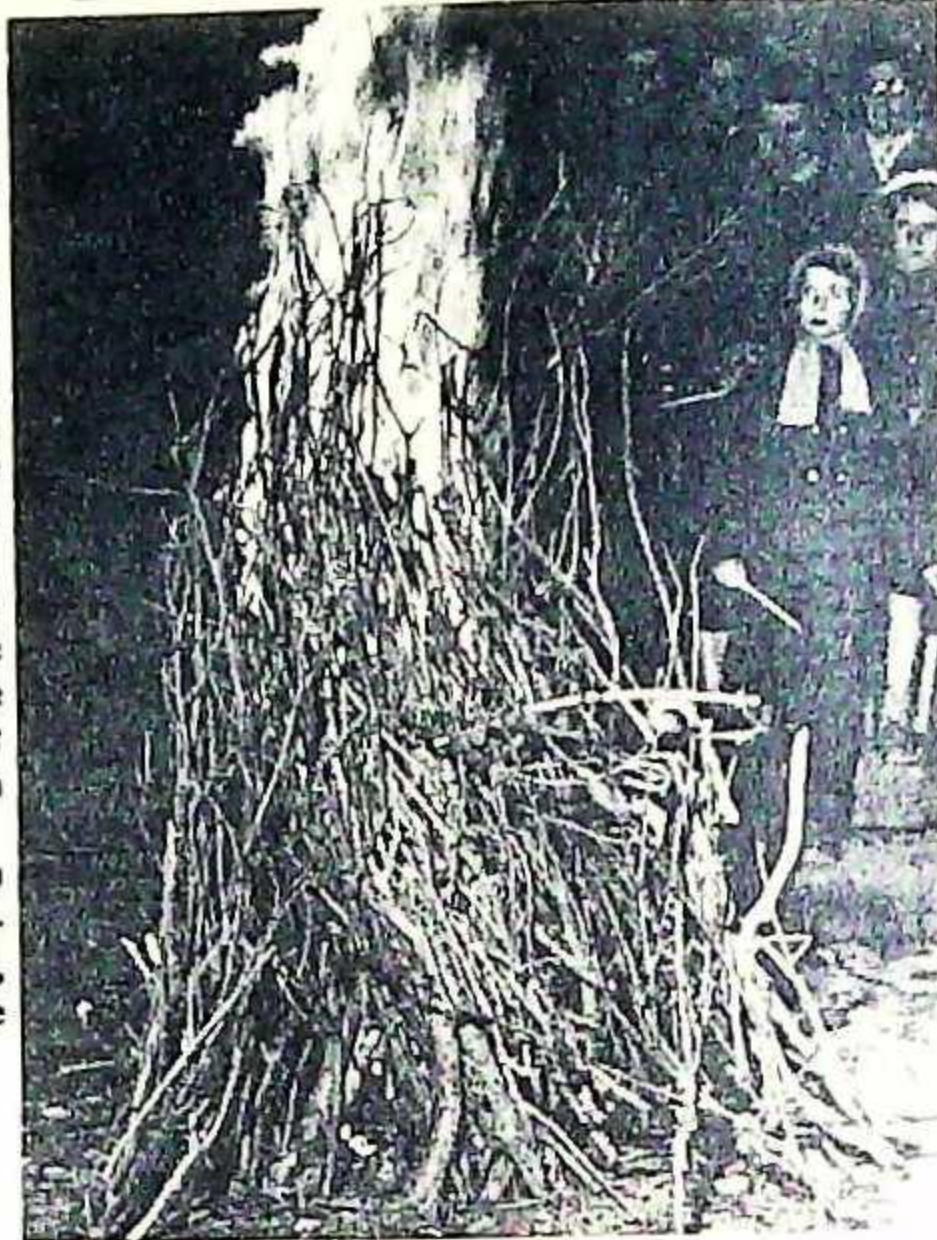
Voyez le Cierge pascal qui s'avance dans l'Eglise aux acclamations de la Terre et du Ciel... Voyez le Christ ressuscité, à la tête de son Peuple.

Le Monde, à la suite du Seigneur, au matin de Pâques, sort de la nuit du péché, pour passer à la lumière de la grâce et de la Vie.

L'huile : les athlètes de tous les temps utilisent ce moyen d'assouplir les muscles de leur donner la résistance... même à la pluie... et la force qui permette de remporter la couronne de la victoire.

(Aujourd'hui Saint Paul dirait : le bouquet.)

L'athlète du Christ se doit d'être fort et résistant : lui aussi court, mais la Victoire lui procurera un Bouquet qui ne se fânera jamais, la Vie éternelle.



L'Eglise reprend le signe de l'huile :
— pour donner à l'eau du baptême la puissance de fortifier les muscles de l'âme.

— pour insuffler au confirmant la force dont a besoin tout témoin du Christ qui se doit d'être un chrétien achevé et un apôtre du Seigneur.

— pour consacrer les mains du jeune prêtre.

— pour vivifier le malade qui lutte contre le mal et cherche à remporter le bouquet de la dernière course.

Photo Fortier



Le clair ruisseau descend de la montagne, bondissant de joie : signe de vie.

Que deviendrions-nous que deviendraient la fleur, et le poisson et la blanchisseuse, privés d'eau ?

Le Seigneur lui-même redistribue la Vie surnaturelle par le signe de l'eau qui lave du péché et féconde l'âme.

Le Salut nous vient par le symbole de la Source qui donne la Vie, lorsque le Cierge Pascal, Christ Ressuscité, transmet sa Puissance à l'eau du baptême.

As-tu gardé la Grâce du baptême ?

Photo Jos Le Doaré

Peuple immense, va chantant

Israël et l'Égypte

Il était une fois une étrange caravane, en marche sur la terre d'Égypte : c'était tout un peuple, avec troupeaux et femmes, chariots et enfants. Un Peuple fuyant l'oppression et l'esclavage d'Égypte. Un peuple en route vers la Terre Promise.

Un jour, mauvaise nouvelle : le Pharaon, regrettant son geste de clémence, lance ses chars à la poursuite de Moïse et ses hommes. Pauvres Hébreux ! derrière eux c'est l'armée égyptienne, devant eux les eaux de la Mer Rouge.

Plus d'espoir pour le Peuple Hébreu !

Et c'est au moment où tout espoir est perdu que Dieu intervient, pour faire passer son Peuple à travers la Mer Rouge.

La route est ouverte vers la Terre Promise.

Échec d'un Libérateur ?

Des siècles ont passé. Le Peuple Juif traîne sa misère. Mais voici un sérieux espoir : un certain Jésus fait des miracles, remue les foules. Il parle si bien.

Un vendredi, mauvaise journée : Jésus de Nazareth meurt lamentablement, sur une croix. Ses partisans, déçus, rentrent chez eux, un à un.

Plus d'espoir pour le Peuple Juif.

Et c'est au moment où tout espoir est perdu que Dieu intervient, pour faire passer Jésus de la mort à la vie.

Pâques, la route est ouverte vers le Paradis.

Handicap au départ

Nous sommes en 1957 : un petit enfant vient de naître. Et le voilà handicapé dès le départ : son âme toute neuve, qu'on aurait le droit d'imaginer transparente, est habitée par Satan. Pas de place en elle pour Dieu.

Plus d'espoir pour cet enfant de voir Dieu !

Et c'est au moment où tout espoir est perdu que Dieu intervient, pour faire passer ce petit homme de la domination de Satan au Royaume de Dieu.

Le baptême, c'est la route ouverte vers Dieu.

La désintégration ?

Le Peuple de Dieu continue sa marche, à travers l'Histoire. Les oppositions et les tracasseries, de nouveaux Pharaons ou Mer Rouge, le péché et le désespoir ne lui font pas défaut. Chacun de ses enfants un jour butera sur le mystère de la mort, la fin...

Pourtant, riche de son passé, l'Église poursuit sa marche, en toute confiance, jusqu'au Jour...

...jusqu'au Jour, le dernier des Jours, qui verra la catastrophe finale : humainement il n'y aura **plus d'espoir**.

Et c'est à ce moment de fin générale et de désintégration que Dieu interviendra une dernière fois, pour faire passer son Peuple — pour toujours — des royaumes d'ici-bas au Royaume Éternel.

Ce sera la venue définitive du Seigneur... la dernière Pâque.



Photo Jos Le Doaré

A L'AMICALE SAINT-VALENTIN

FOOT-BALL.

Nous vous présentons ici nos derniers résultats :

Guipavas bat Guilers : 4 à 0. Bohars bat Guilers : 2 à 0. Plougonvelin bat Guilers : 4 à 2.

La saison va vers sa fin et nous ne pourrons guère nous louer ni de notre place au classement, ni des résultats. Mais nous reviendrons un jour là-dessus pour tirer les leçons et préparer la saison prochaine.

Voici nos derniers matches :

Le 24 Mars déplacement à Plabennec.

Le 31 Mars, nous recevons nos amis de Gouesnou.

Le 7 Avril, clôture de la saison à Plouider.

P. STERVINOÛ.

PING-PONG.

Déroute de nos pongistes aux championnats départementaux individuels F.F.T.T. : en Senior, Lescop est éliminé par un des grands favoris, après avoir eu le match à sa portée. En Junior, Le Bras, quoique cadet, a joué en quart de finale, tandis que Carlou, demi-finaliste cadet, voit ses chances de participer à la finale disparaître, à la suite d'un malentendu...

En Championnat F.F.T.T., Guilers I (toujours invaincu) se trouve, par ses deux dernières victoires, à l'abri de toute surprise, et s'assure la montée en division supérieure pour l'année prochaine.

D'ores et déjà une relève s'annonce et pour s'en assurer il suffit d'avoir vu le Tournoi des Jeunes de 10 à 14 ans, dimanche 17 Mars, au Foyer des Jeunes de Guilers: les 2 frères Gérard et Camille Toullec, André Rozec, Daniel Kerhaignon, et j'en passe, sauront faire parler d'eux d'ici quelques années.

L. POTIN.

HISTOIRE LOCALE

LANGUERO-KERMARIA.

Pour expliquer le rattachement, à première vue étrange, des terres de Languéro et de Kermaria à la paroisse, puis à la Commune de Guilers, la tradition rapporte que, lors d'une grave épidémie, le Recteur de Milizac aurait laissé à son confrère de Guilers le soin de visiter les malades de ce quartier. Touchés par ce dévouement désintéressé, ceux-ci auraient demandé par la suite à continuer à recevoir les secours spirituels du Pasteur qui leur vint en aide dans un moment difficile. Qu'elle soit vraie ou fausse, cette tradition a du moins le mérite de proposer une solution valable à une situation géographique assez bizarre. Mais il est plus probable que la très ancienne route de Gouesnou à Saint-Renan, qui sert de frontière à toute la partie Nord-Ouest de la commune, passait autrefois par Prat an Henguer et Languéro. (Henguer = Hent Ker, la route de la ville).

P. STERVINOÛ.

(A suivre).

POUR RIRE...

Définition du péché originel :

Une pomme, deux poires, beaucoup de pépins.

Savez-vous ...

Savez-vous pour quelle raison Abel tua Caïn ?

Réponse : c'est Caïn qui a tué Abel (et non le contraire), par jalousie.

Directeur : Abbé Gabriel Boucher, Vicaire, Guilers, C.C.P. 1234 91, Nantes.

Presse Libérale - Brest

C.P.P.P. 33.436

Le Responsable : A. Boussard